

Rapport de fin de mandat
Vice-présidence interne

Alexandre Cédric Doucet

Présenté à la Fédération des Étudiantes et Étudiants du Centre Universitaire de Moncton

FÉECUM

Université de Moncton campus de Moncton

19 juin 2017

1. L'inclusion

Comme vous pourrez le constater dans ma plateforme électorale en annexe, l'inclusion a été l'un de mes champs de bataille tout au long de l'année. Mon premier dossier important a été les toilettes non-genrées. Ce dossier a été entamé précisément en janvier avec l'aide précieuse de deux membres d'Un sur Dix, et maintenant « Prisme », soit : Jean-Roch Savoie et Audrée Bélanger. Dans ce dossier, il y a toujours eu de l'ouverture du côté de l'Université. Bien qu'au début, j'ai su que Jean-Roch avait travaillé sur l'aboutissement du projet des toilettes trois ans passés et que ça n'avait jamais été fait. Par contre, malgré l'immense bureaucratie universitaire, les affiches ont enfin été placées en novembre-décembre 2016. Pour continuer, j'avais fait la promesse de faire l'écriture d'une politique en milieu inclusif. Vu que je n'avais pas l'habitude d'écrire des politiques, il y a eu un grand travail d'équipe fait avec l'agent de recherche, Raymond Blanchard, et notre agent de communication, Michel Albert. Finalement, le tout a été adopté en janvier 2017. Ensuite, pendant ma campagne électorale, j'avais reçu quelques demandes basées sur un projet pilote fait à plusieurs universités canadiennes, dont Ottawa et McGill. Ce projet consistait à réserver des heures exclusivement aux femmes dans la salle de musculation. Après un bras de fer avec le «*old boys club*», qui compose notre haute administration, le projet-pilote a finalement débuté en novembre 2016 pour se terminer en fin février. À la fin du mois de mars, j'ai rencontré les

dirigeants du CEPS pour connaître les statistiques compilées durant ce temps-là : en bref, le projet a été une réussite totale. Une autre de mes promesses électorales était de permettre de hisser le drapeau LGBTQ+ en permanence à l'entrée du campus vu que plusieurs écoles secondaires l'avaient et que c'est très important, d'après moi, qu'une institution postsecondaire suive et prenne des initiatives sociales d'importance. Aussi, à la base, c'est de créer un milieu inclusif et un sentiment d'appartenance pour cette communauté importante. Malheureusement cela n'a pas fonctionné puisque cette demande, faite conjointement avec le comité *Justice sociale*, fut bloquée grâce à une personne en particulier. Edgar Robichaud, un des trop nombreux vice-recteurs, a fait passer notre demande par un «comité» qui se penche sur des demandes comme ça.

Pour l'AÉÉICUM et les étudiants internationaux, c'est une partie où j'aurais pu faire beaucoup mieux pendant mon mandat. Il y a eu beaucoup de distractions chez certains élus des deux bords et, en même temps, une tension tout au long de l'année qui aurait pu être dissipée avec une meilleure communication. Pour moi, il est très important que les deux parties travaillent ensemble et non séparément. Le meilleur exemple est le projet sur l'inclusion, entamé par le Vice-président interne de l'AÉÉICUM, Tarek Ben Abda. Il aurait pu avoir un bien meilleur succès. Mais des problèmes de communication, et au niveau personnel, ont changé les plans. Je regrette énormément de ne pas m'être investi davantage dans ce projet et dans la

communication entre les deux parties, mais le moins que je puisse faire est de le mettre dans mes recommandations et m'assurer que les mêmes erreurs ne soient pas reproduites dans le futur.

2. Défense des droits

Pour moi, c'est une évidence que la FÉÉCUM est et doit être un syndicat pour les étudiantes et les étudiants. Évidemment, un des nombreux dossiers étant reliés à ce «principe directeur» est le fameux ombudsman. Il est inacceptable que l'Université de Moncton ne soit pas transparente et que personne sur le campus n'ait la capacité d'enquêter sur les plaintes de toutes les sphères de manière 100% indépendante. Pour donner un exemple, le recteur est rentré en poste en affirmant qu'il voulait faire un mandat de transparence en affichant son contrat publiquement. Or, à la fin de son mandat, une partie de son contrat, qu'il avait cachée, a été révélée publiquement. Comment peut-on faire confiance à la haute direction de notre université? Notre mandat a commencé avec la sortie contre l'école de science infirmière, mais surtout dans le milieu du stage. Pour moi, il a été primordial qu'on appuie et défende les droits de cette étudiante qui a eu le courage de faire une sortie dans les médias. Par contre, il y a encore énormément de failles dans le système universitaire. J'oserais même qualifier le climat, à l'Université de Moncton, de culture d'intimidation. Le nombre de plaintes et de cas qui se rendent directement et indirectement aux élus et aux employés de la FÉÉCUM est trop nombreux. Oui, le nombre est très problématique, mais c'est sans compter les détails des cas qu'on entend. Évidemment, lorsqu'on approche la haute administration avec ce sujet, on se fait répondre que 90% des conflits se

règlent avec le professeur avant de se rendre plus loin et que c'est une réalité universelle dans le monde universitaire. Ceci démontre bien que les dirigeants de nos universités sont totalement déconnectés de la réalité étudiante.

Une des nombreuses demandes reçues pendant la campagne électorale était la création d'un syndicat pour les tuteurs et les correcteurs. Donc, pendant mes premières semaines à mon poste j'ai pu regarder l'historique de ce dossier. Le dernier essai de la création d'un syndicat a été réalisé par le mandat de 2012 de Simon Ouellette. Il avait fait un partenariat avec CUPE/SCFP, le syndicat de la fonction publique. Donc, j'ai décidé de faire la même chose. En raison d'un manque d'indications précises quant à l'organisation, le projet de création du syndicat n'a pu aboutir, mais de très peu. Pour moi, c'est une évidence que les étudiantes et les étudiants qui travaillent à l'université dans le domaine académique ont besoin d'un organisme qui défende leurs droits en tant que travailleurs. À la base, c'est normal qu'un syndicat soit créé pour défendre le droit des travailleurs contre la grande machine universitaire.

Environnement

Une des promesses électorales que j'ai toujours eu à coeur est bien la construction d'une serre sur notre campus. Pour faire avancer ce projet, je dois avouer que j'ai été très chanceux que le groupe Symbiose soit remis sur pieds après plusieurs années de vaches maigres. Pendant toute l'année, la communication s'est très bien faite avec cet organisme à but environnemental et de justice sociale. Une de mes dernières actions en tant que vice-président interne est d'avoir fait transférer un fonds qui datait de 2013 à Symbiose pour qu'il commande la serre.

Un autre dossier «vert», et c'est un débat qui ne finit jamais, est le transport en commun et le grand nombre de véhicules sur notre campus. Je dois dire que les discussions pendant ma campagne électorale avec Codiac Transpo ont été nébuleuses et ils ont démontré un manque d'ouverture d'esprit. En résumé, cet organisme demande à nos étudiants de payer avant de recevoir un service sur le campus tandis que notre position est que Codiac Transpo devrait être plus présent sur le campus, en faisant des changements importants dans ses trajets d'autobus, afin que nos étudiants créent cette habitude. Ce sont des négociations qui devront être reprises par le prochain exécutif.

Un de mes nombreux questionnements est à savoir pourquoi une institution postsecondaire ne s'est pas munie d'une politique verte pour assurer une saine gestion environnementale de sa part. C'est pour cette raison qu'on a envoyé une demande, qui a été acceptée par le comité de gouvernance du Conseil des gouverneurs pour être votée à ce dernier. Je me demande également pourquoi le recteur siège sur ce comité qui a pour but de s'assurer que toutes demandes au CGV y soient présentées. Belle transparence!

La retraite

Malgré ce que certains vous disent que cette fin de semaine est plus une « brosse » qu'autre chose, j'aimerais spécifier que la formation qu'on y reçoit est d'une importance capitale pour la bonne tenue d'une association. Que ce soit l'inclusion, le code Morin, la bonne écriture d'un procès-verbal, etc. ce sont toutes des choses importantes avec lesquelles les élus doivent se familiariser.

La retraite est aussi un bon moyen de connaître les autres conseils et associations avec lesquels on travaillera pendant toute l'année. Par contre, j'aimerais mettre un bémol. Il faut que la FÉÉCUM mette en place un guide pour expliquer l'idéologie de la Fédération et des votes importants aux conseils et à ses élus. Mon commentaire est simple : La Fédération est gauchiste et il faut aider aux élus à capter naturellement ce message et non tenter d'imposer leur idéologie, trop souvent conservatrice.

Recommandations

#1: *Je recommande fortement que la FÉÉCUM milite pour une restructuration de la haute administration. L'Université de Moncton doit avoir une sérieuse réflexion sur son mode et sa structure de gouvernance, particulièrement le nombre de vice-recteurs. Non seulement le recteur Raymond Théberge, et le vice-recteur Edgar Robichaud, ne sont pas compétents, mais ils sont aussi beaucoup trop de la vieille école et ne comprennent plus la réalité étudiante. Ils font beaucoup trop vieux mononcle qui disent souvent «Ah, moi dans mon temps.....»*

#2 : *Je recommande qu'il y ait une continuité sur le projet-pilote des heures réservées aux femmes dans la salle de musculation.*

#3 : *Je recommande que les prochains exécutifs fassent une plus grande pression pour que le drapeau LGBTQ+ soit présent en permanence à l'entrée du campus.*

#4: *Je recommande une bien meilleure communication avec l'AÉICUM pour avancer nos dossiers communs ensemble et non séparément. Même qu'une réunion chaque mois serait idéale.*

#5: *Je recommande que la FÉÉCUM continue son travail contre la culture d'intimidation sur le campus.*

#6 : Je recommande que l'on tente un nouvel essai afin de créer un syndicat étudiant pour le domaine académique en partenariat avec CUPE/SCFP.

#7 : Je recommande que la FÉÉCUM reprenne une ancienne revendication soit d'avoir pleine possession de son centre étudiant.

Conclusion

Pour finir en beauté ce rapport, je me dois de remercier mes camarades.

Roxann, tu as rocké ça toute l'année! Ce fut un honneur d'avoir travaillé avec toi. Malgré que je me demande encore comment tu faisais pour occuper la présidence d'une fédération le jour et souvent faire tes heures de laboratoires la nuit, tu as toujours été présente pour tes membres. Il n'y a pas une autre présidente qui aurait pu gérer la crise des courriels comme tu l'as fait! Firas, nos nombreux débats en C.E ont tellement fait avancer la cause étudiante, mais je vais m'en ennuyer. Tu seras pour toujours mon meilleur ami tunisien. Tristian, même si tes arguments dans un dossier tournent toujours autour du pot, tu as été un atout dans notre équipe avec ton acharnement a rallumé la flam(m)e. Bref, je suis très touché d'avoir eu la chance de travailler avec vous trois. Aussi, je ne peux pas oublier de mentionner nos chers employés. Pierre, tu as été un atout dans tous les dossiers internes pendant l'année au complet dû à tes connaissances sur le campus, mais aussi vu que tu as été un élu pendant trois mandats. Mike, cela a été un honneur d'avoir été le dernier mandat à t'avoir comme agent de communication. Ta connaissance des politiques et constitutions va grandement manquer à la Fédération, cheers! Raymond, l'gars qui est dans le fond du bureau, mais qui est

d'une importance capitale. Lorsqu'on avait quelque chose à te demander, même si ce n'était pas toujours clair, tu nous ressortais quelque chose de clair et précis.

Merci beaucoup pour ton apport à la Fédération, c'est vital!

Avant de finir, j'aimerais faire une autocritique de mon mandat ainsi que de l'orientation que la Fédération devrait prendre dans les prochaines années. Même si je suis fier de ce que j'ai accompli, il est réaliste, pour moi, de penser qu'on ne peut jamais avoir un mandat parfait à la FÉÉCUM vu qu'il restera toujours du travail à faire. Cela semble un brin cynique, mais il est important pour les élus de garder en tête qu'ils ne pourront pas tout réaliser dans une seule petite année. Pour la Fédération «at large», il faut qu'on aide nos élus à comprendre le réel message de celle-ci. En même temps, une personne qui, fondamentalement, ne croit pas en la gratuité scolaire, ne devrait même pas être élue à la FÉÉCUM. En d'autres mots, il faut aider à développer la gauche et non à former de former des prochains députés-Premiers ministres.

Longue vie à la FÉÉCUM, aux revendications de l'éducation postsecondaire et à la désobéissance civile!